

DIVAN ET PETIT ECRAN

La psychologie à la télé, la (fausse) bonne idée ?

DIVAN ET PETIT ECRAN - Diffusée cette première semaine d'octobre sur France 2, l'émission « Rendez-vous chez le psy » a crispé certains praticiens

Diffusée cette première semaine d'octobre sur France 2, l'émission « Rendez-vous chez le psy » a crispé certains praticiens.

Documentaires, soirées spéciales, fictions... Les programmes autour de la psychologie et de la santé mentale, plus globalement, se sont multipliés ces dernières années.

Les psys et le petit écran, une histoire d'amour et de désamour ?

A peine diffusé et déjà dans le viseur. « Rendez-vous chez le psy », un tout nouveau format présenté sur France 2 en ce début octobre à l'occasion des Semaines d'information sur la santé mentale, s'est attiré les foudres de plusieurs associations de praticiens.

Présentée par France Télévisions comme « une plongée sans filtre dans la réalité d'une séance thérapeutique », certains professionnels de santé ont déploré l'aspect « télé réalité » de l'émission et une « vision très parcellaire » de la profession, rapporte *Le Parisien*.

Documentaires, soirées spéciales, fictions... Les programmes autour de la psychologie et de la santé mentale, plus globalement, se sont multipliés ces dernières années. Impossible, par exemple, d'être passé à côté du phénomène de la série *En thérapie*, diffusée en pleine pandémie du Covid en 2020. Les psys et le petit écran, une histoire d'amour et de désamour ?

Des couples sur le divan

Dans les années 1980, la journaliste Pascale Breugnot présente sur Antenne 2 (l'ancêtre de France 2) le « Psy-show », dans la veine des reality shows de l'époque. L'émission « s'intéresse aux conflits que les couples peuvent rencontrer dans leur vie quotidienne », explique la présentatrice en introduction de son programme. Concrètement, des invités viennent exposer leurs problèmes sur son plateau devant un public composé d'une quinzaine de personnes – qui peuvent interagir avec eux – et un psychanalyste. Deux comédiens rejouent également des scènes rapportées par les couples. Un concept qui indigna jusqu'à l'Assemblée nationale, précise l'INA.

« C'étaient les premières émissions en France à mettre en scène l'analyse, la détresse et la solution par la psychologie, explique la sémiologue Virginie Spies. C'était une télévision très voyeuriste. »

Dans un tout autre genre, mais toujours dans les années 1980, l'animateur Henry Chapier, lui, présente une émission intitulée « Le Divan », dans laquelle il interviewe des personnalités en reprenant les codes visuels de la psychanalyse. Une idée que reprendra Marc-Olivier Fogiel en 2015.

De la télé de l'intime à la santé mentale

Les décennies suivantes font place à une télé de l'intime avec une avalanche de programmes explorant le mal-être et les souffrances des invités. Citons pêle-mêle « Bas les masques » de Mireille Dumas, « Ça se discute » avec Jean-Luc Delarue sur France Télé mais aussi « Confessions intimes » sur TF1 ou encore « Il faut que ça change » sur M6. Dans ces dernières, des thérapeutes prodiguent leurs conseils aux personnes concernées. « Cela fait un moment que la télé utilise ça aussi pour montrer son pouvoir, qu'elle peut avoir un peu la solution à tout », observe Virginie Spies.

PUBLICITÉ

En parallèle, le psy devient au fil des années « une figure médiatique et télévisuelle importante », note la sémiologue, un intervenant convié régulièrement sur les plateaux télé. Certains s'illustrent particulièrement, à l'image de Gérard Miller, chroniqueur récurrent des émissions de Laurent Ruquier. Un psychanalyste mis en examen début octobre pour des viols et agressions sexuelles sur six femmes entre 2000 et 2020, dont trois viols sur mineures.

Récemment, c'est la question de la santé mentale qui s'est invitée de façon plus générale dans le petit écran, reflétant les préoccupations sociétales et politiques pour ce sujet, décrété « grande cause nationale 2025 », mais aussi la levée progressive d'un tabou.

Au printemps dernier, M6 a par exemple consacré un documentaire événement donnant la parole à plusieurs personnalités comme Florent Manaudou, Yannick Noah ou la chanteuse Pomme. Enfin, des programmes spécifiques s'adressent aussi désormais aux plus jeunes comme « Psychotuto », à destination des ados, sur la plateforme de France Télévisions Lumni.

Le cas d'école

Cette semaine, France 2 a franchi un pas supplémentaire en faisant de la thérapie le sujet même de son programme inédit « Rendez-vous chez le psy », adapté d'un format britannique sur BBC One. Une émission présentée comme « bienveillante » et « authentique », mettant en scène de véritables patients et de vrais thérapeutes lors de séances dans un cabinet reconstitué en studio, sans caméras apparentes. L'objectif ? Sensibiliser sur l'importance de prendre soin de sa santé mentale et désacraliser le fait de consulter un psy.

« Contrairement à la série *En thérapie*, qui rendait correctement compte de notre activité à travers une fiction, on est ici très éloigné de la réalité », a toutefois déploré auprès de *Télérama* Albert Ciccone, président de Convergence des psychologues en lutte (CPL). Des questions éthiques ont été soulevées, sur l'obligation du secret professionnel notamment. Un signalement à l'Arcom a été adressé et certains spécialistes réfléchiraient à « d'autres actions », « y compris juridiques », contre cette démarche, précise l'article.

Pour le psychologue et psychanalyste Michaël Stora, expliquer de façon pédagogique les ressorts de la psychothérapie et ses différentes approches, à travers un documentaire, par exemple, peut être intéressant afin de répondre aux nombreuses interrogations sur le sujet. Cependant, rendre compte de sa réalité à travers un programme télé confine à l'impossible. « Cela reste une expérience très intime où chacun va réagir de manière très différente. Ce n'est pas un modèle, ce n'est pas mathématique, la psychologie », réagit-il, précisant ne pas avoir vu le programme en question.

Lors de la conférence de presse de l'émission, Renaud Rahard, directeur des programmes de Warner Bros, qui produit l'émission, avait par ailleurs précisé qu'il s'agissait d'une « expérience » télé, différente d'une vraie thérapie.

Des fictions empathiques

La psychologie, c'est peut-être la fiction qui l'aborde le mieux. Adaptée du format israélien *Betipul* de Hagai Levi par le duo Éric Toledano et Olivier Nakache, *En thérapie* avait fasciné et ému des millions de téléspectateurs sur Arte en 2020 et 2021. Hagai Levi avait eu l'idée « d'une simplicité biblique, mais prodigieuse » d'utiliser « la séance psychanalytique comme cellule dramatique », estimait auprès du *Monde* le scénariste de l'adaptation française Vincent Poymiro.

D'autres séries ont embrassé le sujet de la santé mentale et de la thérapie comme *Mental* sur France.tv Slash, *Everyone is Fucking Crazy* sur Arte.tv ou encore *Empathie*, sur MyCanal, l'histoire de deux antihéros en vrac, évoluant dans un service de psychiatrie d'un hôpital carcéral.

« Je n'avais pas de message, mais je voulais décomplexer l'hôpital psychiatrique, expliquait sa créatrice Florence Longpré à *20 Minutes* lors du festival de la fiction de La Rochelle. Il reste une image très camisole de force encore dans l'imaginaire collectif. »

Pour Michaël Stora, la fiction permet de « sublimer » la question du voyeurisme. « Ce qui est intéressant dans une série, c'est le fait de donner une histoire au patient, de l'épaisseur. Cela va même créer des processus d'identification. La fiction peut aborder des sujets aussi complexes avec beaucoup plus de talent et de sensibilité que n'importe quelle émission documentaire », souligne le psychanalyste.